

Arsenio FERRACES RODRIGUEZ, *Curae quae ex hominibus atque animalibus fiunt. I. Estudio y edición crítica*. Santiago de Compostela, Andavira Editora, 2015. 1 vol. 13,5 x 21 cm, 360 p. (BIBLIOTECA MÉDICA GRECOLATINA, 1). Prix : 48 €. ISBN 978-84-8408-821-9.

Comme l'indique la quatrième de couverture de ce bel ouvrage, jusqu'il y a peu, les philologues ne se sont guère intéressés aux textes médicaux anciens, et encore moins aux textes médicaux de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. La *Biblioteca médica grecolatina*, publiée par la maison d'édition espagnole Andavira, a pour but de remédier à cette situation. Le premier volume dans cette nouvelle collection est une édition scientifique du traité *Des remèdes provenant des êtres humains et des animaux*. Il s'agit d'une collection de recettes préservée dans trois manuscrits principaux : MS Uppsala, K. Universitetsbiblioteket, C. 664 (IX^e siècle) ; MS Lucca, Biblioteca Statale, 296 (X^e siècle) ; MS London, Wellcome Library, 573 (milieu du XIII^e siècle). Aucun des manuscrits ne donne d'*incipit* pour la collection : le texte commence directement avec la *materia medica* d'origine humaine : l'urine, les cheveux (des femmes), le lait maternel, et le sang menstruel. Ce long chapitre est suivi de 79 chapitres, consacrés chacun à un animal différent et aux remèdes qui en sont issus : l'éléphant (chap. 2), le lion (chap. 3), le chameau (chap. 4), et ainsi de suite, jusqu'aux vers à bois (chap. 79) et aux escargots (chap. 80). Ce traité est une réélaboration, produite au haut Moyen Âge (probablement après le sixième siècle), de matériel trouvé pour la très vaste majorité dans les livres vingt-huit à trente de *L'histoire naturelle* de Pline l'Ancien. Tandis que Pline avait organisé son matériel tantôt par animal, tantôt par maladie, tantôt par partie du corps, *Curae* est ordonné de façon plus consistante, par animal. A. Ferraces-Rodriguez suggère que l'intention est pratique : *Curae* est une collection de recettes qui est censée être d'utilisation facile. L'édition de Ferraces Rodriguez est superbe. L'agencement du texte est extrêmement clair. L'*index verborum memorabilium* est très complet. Une introduction philologique détaillée (en espagnol) précède l'édition. Ferraces-Rodriguez explique avec précision la façon dont le compilateur des *Curae* a réorganisé le matériel de Pline. Les considérations historiques, par contre, sont peu nombreuses. À qui s'adresse ce traité ? Peut-on vraiment le considérer utile ? Était-il facile de se procurer des chameaux ou des lynx dans l'Europe occidentale médiévale ? Il nous semble que les catégories dans lesquelles sont regroupés les animaux des *Curae* sont révélatrices de l'histoire des mentalités. Ainsi, après l'humain, on trouve les animaux « exotiques », suivis des animaux sauvages des forêts (ours, sanglier, cerf), des bovins, des équidés, des félidés (dont le loup fait partie), des ovidés, des suidés, des canidés, des rongeurs, des lézards et serpents, et finalement des araignées et insectes. La méthode de classement est parfois interrompue : par exemple, les chapitres 25 (sur le singe) et 26 (sur le hérisson) semblent déplacés entre un groupe de chapitres sur les félidés (chapitres 21 à 24) et un autre sur les ovidés (chapitres 29 à 36). Cependant, elle reste généralement consistante et claire. Il faudrait peut-être aussi s'interroger sur l'ordre des recettes dans les chapitres. Qu'A. Ferraces Rodriguez soit remercié pour cette belle et utile édition qui permet aux historiens de se poser de nouvelles questions.

Laurence TOTELIN